

Manifestations de masse en Irak

Le mouvement pour la liberté et l'égalité s'est étendu à l'Irak. Des manifestations chaque jour se déroulent dans plusieurs villes d'Irak depuis la mi-février, notamment à Bassora, Nasiriyah, Diwaniyah, Amarah, Bagdad, Kirkouk et Sulaymania. Les slogans réclament une allocation chômage (qui n'existe pas en Irak), l'augmentation des rations alimentaires, la fin des coupures incessantes d'électricité, et dénoncent la corruption à tous les niveaux.

A Bagdad, elles se déroulent symboliquement place Tahrir, en référence à la place du même nom au Caire où le rassemblement de centaines de milliers d'Égyptiens a fait chuter Moubarak. La police et la garde nationale tentent de les empêcher en bloquant les ponts sur le Tigre, qui traverse la ville, et les accès, mais les habitants des différents quartiers se coordonnent pour faire connaître la position des forces de répression. A Tikrit, au nord de Bagdad, les forces antiémeutes ont été employées pour réprimer les étudiants. Au Kurdistan, c'est la capitale régionale, Sulaymania, qui est le lieu de manifestations contre le gouvernement nationaliste corrompu et contre la pauvreté. Elles se concentrent surtout sur le parti dominant au parlement régional, le PDK, connu pour sa corruption et son fonctionnement féodal. Sa milice a employé les tirs à balle réelle contre les manifestants, faisant un mort et des dizaines de blessés.

Dans ce mouvement, nos camarades du Parti Communiste-Ouvrier d'Irak, du Parti Communiste-Ouvrier du Kurdistan et du Congrès des libertés en Irak sont en première ligne. Plusieurs militants ont été arrêtés, en raison de leur implication. Les locaux de la télévision du Congrès des libertés ont été saccagés. De même, à Londres, nos camarades jouent un rôle essentiel dans l'organisation du mouvement de solidarité, qui rassemble des milliers de Kurdes.

Informations régulières sur le site Solidarité Irak :

<http://www.solidariteirak.org/>

■ Stéphane Julien